



GUNPOWDER

Comme remède de guerre

(1915) Par John Henry Clarke, MD

Présenté par le Dr Robert Séror

Préface

Chapitre I : Comment prendre la poudre à canon

Chapitre II : La Constitution et le pouvoir thérapeutique de la poudre à canon

Chapitre III: Exemples de l'action curative de la poudre à canon

Chapitre IV: Remarques finales

Commentaire du Dr Robert Séror (Français)



PRÉFACE

Mon autorité ayant été citée dans l' Evening Standard, le Daily Mirror et d'autres revues pour la recommandation de GUNPOWDER comme remède complet contre l'empoisonnement du sang en général et les blessures de guerre septiques en particulier.

Je pense que je servirai au mieux l'intérêt public en présentant les faits relatifs au recours dans une forme pratique distincte et en les rendant ainsi accessibles à tous.

On trouvera dans la brochure suivante toutes les informations nécessaires à l'utilisation pratique et à la compréhension du remède, et je pense que les instructions sont si claires et simples que toute personne intelligente, profane ou médicale, pourra les mettre en pratique.



Chapitre 1: Comment la poudre à canon doit-elle être prise.

Un de mes articles paru dans le Homoeopathic World de janvier dernier , intitulé " Gunpowder for Gunners ", a suscité un tel intérêt que j'ai bien pensé à rédiger un compte rendu complet de Gunpowder dans cet aspect quelque peu nouveau de ses nombreux utilities, qui, pour autant que l'histoire le raconte, était inimaginable par son découvreur, le frère alchimiste, Roger Bacon.

La forme sous laquelle il peut être pris.

En premier lieu, il peut être souhaitable de dire quelques mots sur la forme sous laquelle le remède peut être pris. Dans l'ancien temps de la poudre noire, la poudre à canon était reconnue par nos soldats comme un remède contre certaines formes de suppuration, et par eux elle était prise brute en cuillerées à café mélangées à de l'eau chaude.

Il est également utilisé par les bergers comme du brut, comme nous l' a dit le recteur de Stradbroke , saupoudré de pain et de fromage, pour soigner et prévenir les blessures causées par la tonte et la manipulation des moutons.

Mais la poudre à canon brute n'est ni un remède commode ni agréable à prendre, bien que je n'ai aucune autorité pour affirmer qu'elle ne serait pas efficace.

La préparation que j'ai le plus fréquemment utilisée est la trituration homéopathique en troisième décimale (3x) , soit prescrite sous forme de poudres, soit de comprimés comprimés.

À des fins de guerre, les derniers sont les plus pratiques.

Sous cette forme, je trouve que la poudre à canon est le remède le plus puissant et le plus efficace.

La trituration 3x est ce qu'on appelle une " faible atténuation" c'est-à-dire qu'elle n'est pas très infinitésimale mais elle le suffit pour avoir perdu tout goût ou toute odeur de poudre à canon brute, et pour n'être en aucune façon explosive.

Dosage et mode d'emploi.

La grande sphère d'action de la poudre à canon se situe dans les cas de suppuration septique ou, en d'autres termes, de blessures empoisonnées par les germes de la putréfaction.

Mes instructions dans de tels cas sont les suivantes:

Un comprimé toutes les deux heures en cas de fièvre.

Deux comprimés trois ou quatre fois par jour lorsque la température est normale.

Mais la poudre à canon peut également être utilisée comme prophylactique.



C'est-à-dire qu'il guérira non seulement la suppuration septique lorsqu'elle est présente, mais il offrira une telle protection à l'organisme contre les germes nocifs, que les blessures seront moins susceptibles de devenir septiques chez celui qui est sous son influence.

A cet effet, je recommande:

À titre prophylactique, un comprimé à prendre une fois par jour.

à en juger par analogie, je devrais m'attendre à ce que cela offre également une protection contre d'autres formes d'empoisonnement du sang ainsi que contre des blessures empoisonnées.

Un comprimé de poudre à canon par jour n'est ni épreuve ni difficulté pour personne.

Je devrais penser qu'il devrait se révéler efficace contre l'infection de la fièvre tachetée ou de la **méningite cérébro-spinale**.

Si cette maladie apparaît réellement dans une localité, je devrais conseiller à tous ceux qui sont cantonnés dans cette localité de prendre:

Un comprimé trois fois par jour.

En cas de **furoncles, anthrax et autres affections cutanées**, y compris l'**eczéma**, les abcès, qu'ils soient septiques ou non intoxiqués par le sang par piqûres d'insectes, l'intoxication à la ptomaïne par des aliments mal conservés, je devrais prescrire:

Un comprimé toutes les heures ou deux heures selon l'urgence des symptômes .

Le même dosage s'appliquerait en cas de maladie due à l'une des inoculations ou vaccinations protectrices qui sont actuellement en vogue.

La portabilité du recours sous cette forme est une autre recommandation en sa faveur.

Une bouteille d'une once contient 160 comprimés.

Ainsi, sans augmenter sensiblement le poids ou l'encombrement de son équipement, tout soldat peut emporter avec lui tout ce dont il est susceptible d'en avoir besoin.

Tout chimiste homéopathe pourra fournir les comprimés.

Mes propres chimistes, MM. Epps , 60 Jermyn Street, SW, ont déjà envoyé une quantité au front.

EPPS



Chapitre II: La Constitution et le pouvoir thérapeutique de la poudre à canon

La poudre à canon qui nous concerne est la poudre à canon noire traditionnelle, dont les trois constituants cardinaux sont le soufre, le carbone et le nitre ou le salpêtre.

La poudre à canon sans fumée moderne est d'une composition différente.

Comme le soufre, le carbone et le salpêtre sont trois médicaments puissants bien connus de la pharmacie et de la physique, il n'est pas surprenant qu'une combinaison des trois soit également un médicament d'une grande puissance.

Il y a un certain piquant dans le fait que la poudre à canon est un remède aux accidents de guerre; mais un instinct a mis dans l'esprit de nos soldats d'autrefois que la poudre à canon pouvait guérir aussi bien que tuer.

Les Indiens d'Amérique du Nord et du Canada y ont trouvé un remède contre les morsures de serpents.

Les bergers d'East Anglia, comme déjà mentionné, l'utilisent largement pour soigner leurs troupeaux et eux-mêmes pour les blessures et les **empoisonnements sanguins de toutes sortes**, et pour se protéger contre l'infection des plaies.

Dans le deuxième volume de mon Dictionary of Materia Medica, publié en 1902, j'ai fait référence à certaines utilisations de la poudre à canon dans mon article sur le salpêtre (" **Kalium nitricum** "), en enregistrant également quelques expériences faites avec elle sur moi-même.

Mais ma connaissance du pouvoir de la poudre à canon sur **l'empoisonnement du sang** je dois à un article graphique contribué au monde homéopathique en 1911 par le recteur de Stradbroke, Suffolk, **le révérend Roland Upcher**, intitulé "Notes sur l'utilisation de la poudre à canon (noir)." . "

«Au cours des quarante dernières années,» a écrit M. Upcher, «j'ai connu et observé par expérience personnelle les effets de la poudre à canon noire comme remède contre divers types d'empoisonnement du sang.

Les symptômes d'empoisonnement qui appellent à la poudre à canon noire sont presque toujours des abcès ou des furoncles ou des anthrax, et souvent, mais pas toujours, un gonflement exagéré du membre empoisonné, accompagné d'une décoloration de la peau, de sorte que le bras du bout des doigts à les glandes axillaires sont presque d'une teinte violette ou noire.

Dans de tels cas, j'ai trouvé que la poudre à canon noire, que ce soit en grandes ou petites doses, agit comme de la magie. "

M Upcher raconte comment il est venu par la découverte.

« Mon père, un recteur de campagne à Norfolk, avait l'habitude d'ajouter à ses tâches légères dans une petite paroisse la récréation de la culture du glebe, et comme il y avait beaucoup de pâturages, élevait des moutons.



Il a remarqué qu'au moment d'éplucher les pieds des moutons atteints de pourriture des pieds, ses bergers étaient continuellement soumis à **un empoisonnement du sang**, qui était plus ou moins (moins, je le crains !) Traitée avec succès par les médecins locaux.

Mais cela aboutissait généralement à ce que ledit berger doive abandonner son travail et se tourner vers autre chose.

Cependant, au dernier vint un berger, qui, année après année, n'a jamais obtenu l'empoisonnement du sang ! "

Cela étonna grandement le recteur, et il demanda à son berger comment expliquer ce fait.

Ce dernier a invité son maître à venir le voir à son repas de l'après-midi, ou « fourches » comme l'appellent les gens de Norfolk.

Il y alla dûment et le trouva assis sous une haie en train de manger du pain et ce qui ressemblait à du fromage noir.

"Pourquoi, Harry," s'exclama-t-il, "quoi que tu manges ?

Cela ressemble à du fromage noir. "

"Non, maître," fut la réponse, "ce fromage noir b'aint, mais c'est du fromage blanc kiver avec de la poudre noire, et c'est ce qui empêche le pison, c'est ce que rosée le truc - je n'ai jamais pas de pison."

Avec le temps, ce berger a été promu à une meilleure position, et son successeur a rapidement eu des ennuis lorsque la saison des pieds-parages est arrivée.

Le bras du berger était enflé et presque noir du bout des doigts à l'aisselle.

Le recteur n'a pas troublé la faculté cette fois, mais s'est chargé de l'affaire lui-même.

Il a mélangé une cuillère à soupe de poudre à canon dans un demi-verre d'eau, en en faisant d'abord une pâte, puis en ajoutant progressivement de l'eau par la suite, et en administrant le tout en une seule dose !

Résultat : une cure brillante et rapide.

À partir de ce moment-là, les bergers du recteur ont pris de la poudre à canon avec leur fromage et l'empoisonnement du sang a disparu.

Mais la leçon ne s'est pas arrêtée là.

Le recteur ne pouvait pas garder une bonne chose comme ça pour lui, et comme dans le devoir, laisser sa paroisse bénéficier de la découverte.

« À maintes reprises », dit son fils, « ai-je reçu, enfant, garçon et même jeune homme, le médicament breveté de famille : furoncles, anthrax, éruptions causées par une intoxication sanguine présumée, un et tous ont dû grimper jusqu'à la Black GunPowder. "



Comme pour la famille, il en était de même pour la paroisse - toutes les conditions des hommes, des femmes et des enfants, et même des animaux, étaient traitées par le bon recteur avec le même remède et le même succès.

Le recteur II., L'actuel M. Upcher, a utilisé la préparation homéopathique de Gunpowder - celle avec laquelle j'ai expérimenté sur moi-même.

C'est à la fois plus pratique et plus agréable que la poudre à canon brute, et non moins efficace à des fins curatives.

D'après ma connaissance individuelle des propriétés du soufre, du carbone et du salpêtre, je n'avais aucun doute sur le fait que les observations des bergers et de leurs pasteurs spirituels étaient parfaitement valables.

On peut dire que tout l'art de la médecine curative réside dans une chose : lire correctement les indications.

Lorsqu'un cas se présente pour traitement, il existe généralement une centaine de remèdes plus ou moins applicables au cas.

Afin de sélectionner le meilleur du groupe, il est essentiel de pouvoir lire correctement les manifestations signes et symptômes du patient.

Il est très facile de faire trop d'un symptôme et trop peu d'un autre, et ainsi manquer le médicament particulier qui est nécessaire.

Maintenant, le grand point à propos de la poudre à canon est qu'il a une indication large et claire que presque personne ne peut manquer - l'empoisonnement du sang.

Les soldats l'ont trouvé ; les bergers l'ont trouvé ; Les Indiens d'Amérique l'ont trouvé.

Une coupure ou une blessure ordinaire chez une personne en bonne santé guérit rapidement.

Mais si un virus morbide est introduit, ou si le sang de la personne est impur ou de faible vitalité, la partie gonfle, une suppuration s'ensuit et le membre peut être menacé.

Ou si un membre est mordu par un serpent venimeux, la même chose se produit, mais plus rapidement, et les symptômes constitutionnels se développent plus rapidement.

Ou bien, une matière toxique quelconque peut être introduite dans le système par d'autres moyens - en respirant de l'air vicié, en buvant de l'eau polluée ou en mangeant des aliments contaminés.

Le poison trouve rapidement son chemin dans les furoncles du sang, les anthrax, les éruptions, les abcès ou d'autres manifestations apparaissent, montrant indubitablement que le sang a été empoisonné.

À toutes ces conditions, la poudre à canon agit comme un antidote.

On peut se demander, de quelle manière agit-il ?

Exerce-t-il une action antiseptique et tue-t-il les germes ?



Dans une certaine mesure, il y a une telle action.

Le **carbone et le soufre**, avec des dérivés du soufre tels que l'acide sulfureux, sont des **antiseptiques très puissants** et des **destructeurs de germes**.

Mais la quantité de ceux-ci prise dans les préparations utilisées dans mon cas est tout à fait insuffisante pour exercer une action directe de destruction des germes.

Mais la poudre à canon, dans les atténuations homéopathiques, agit sur le sang de manière à le rendre antiseptique, ou, plus strictement parlant, à assister ou à augmenter son action antiseptique normale.

Car le sang vivant sain est un puissant destructeur de germes, et la raison pour laquelle toutes les personnes ne succombent pas à l'infection lorsque les épidémies sont à l'étranger, c'est que le sang de ceux qui s'échappent équivaut à tuer les germes qui les attaquent.

On peut demander :

Comment une quantité infinitésimale de poudre à canon, ou de quoi que ce soit d'autre, peut-elle effectuer cela ?

Pour répondre pleinement à cela, il faudrait expliquer le secret de la vie elle-même.

Cependant, nous en savons beaucoup sur la vie ; et les phénomènes liés au Radium sont capables de jeter un peu de lumière sur le sujet.

Les substances, lorsqu'elles subissent le processus d'atténuation graduelle de la méthode homéopathique, tout en perdant leurs propriétés physiques grossières, en acquièrent d'autres qui sont assez proches des propriétés du radium.

De cette manière : une substance qui a été en contact avec le radium, par l'action des rayons du radium, devient elle-même rayonnante.

Ainsi, les substances homéopathiquement atténuées sont élevées à un pas de vibration plus élevé et deviennent capables de transmettre leurs vibrations aux personnes qui les prennent, tout comme le radium peut transmettre ses vibrations aux corps en contact avec lui.

Quoi qu'il en soit (et il faut avouer que toutes les tentatives d'"explications" des phénomènes de la vie sont au fond insatisfaisantes), il n'en reste pas moins que la poudre à canon, prise en infimes quantités, permet au sang de se débarrasser des germes de maladies que les constituants de la poudre à canon en quantités substantielles tueraient s'ils étaient ajoutés à la même chose dans un tube à essai.

Heureusement, ce sont des faits et non des explications que nous devons traiter.

La plupart des explications ne sont guère plus qu'une ré-énoncé du problème en des termes différents, qui changent constamment.

Mais les faits restent toujours les mêmes pour notre utilisation et nos conseils constants.

On me demandera peut-être, qu'en est-il des antiseptiques ? Ne sont-ils pas suffisants ?

Maintenant, je n'ai aucune sorte d'objection aux antiseptiques en eux-mêmes.



La chirurgie antiseptique, ou plutôt aseptique, est une très grande avancée par rapport aux méthodes plus anciennes.

Mais l'utilisation des antiseptiques dépend largement de la théorie des germes, et la théorie des germes n'est qu'un aspect de la question.

La question vitale est l'autre et, comme je pense, le côté le plus large.

Les cas dans lesquels il est impossible de maintenir ou de rendre les plaies aseptiques par des applications extérieures sont innombrables.

En outre, il est tout à fait possible d'entraver la guérison par leur utilisation.

Car, pour tuer les germes présents dans une plaie, il peut être nécessaire d'appliquer un antiseptique d'une force suffisante pour abaisser la vitalité de la partie lésée.

Cela explique pourquoi de nombreuses blessures refusent de guérir sous le traitement antiseptique le plus soigné.

C'est pour cette raison que la pratique d'agir sur le sang de manière à augmenter sa propre vitalité est infiniment supérieure.

Pour les saucés locales que je préfère les peluches stérilisés ordinaire après le nettoyage à l'eau pure bouillie, ou mieux encore, avec de l'eau pure bouillie dans laquelle la teinture de Calendula (Marigold commun) ou de hamamélis (hamamélis) a été mélangé dans la proportion d'une cuillerée à café de la demi-pinte.

Ce sont des compléments très utiles ; mais le remède interne est l'essentiel, et cela agira malgré toutes sortes de conditions défavorables.

M. Roland Upcher a commencé ses expériences avec la poudre à canon elle-même, puis les a suivies avec les préparations homéopathiques inférieures.

La trituration 1 X est égale à 0,1 dans l'échelle décimale ; 2 X vaut 0,01, et 3 X vaut 0,001, soit un millième de partie du brut.

M. Upcher donne ses raisons de croire aux vertus thérapeutiques de la poudre à canon en considérant les propriétés individuelles de ses constituants.

Après avoir remarqué que le soufre est un remède bien connu pour les furoncles, les éruptions, les démangeaisons, l'eczéma et les impuretés et éruptions supprimées ; que le carbone (Carbo vegetabilis) couvre un terrain très similaire; que le salpêtre (Kali nitricum) a une action puissante sur la peau, ouvrant les pores; il cite le passage suivant de mon Dictionary of Materia Medica, Vol. II., Page 144:

« Une solution de salpêtre en application était un vieux remède contre la gale invétérée chez les chats. Le **salpêtre avec du carbone et du soufre** forme de la poudre à canon.

Une cuillerée à thé de ce produit dans de l'eau chaude était un remède préféré pour la gonorrhée chez les soldats à l'époque où la poudre noire était utilisée.



Dans certaines expériences faites par moi-même avec Gunpowder 2 X un herpès facial sévère impliquant le sourcil droit et le côté droit du nez s'est développé. "

M. Upcher ajoute qu'à partir de son expérience de la poudre à canon dans le traitement de l'herpès, il peut vérifier l'exactitude de mon expérience sur moi-même.

En choisissant Gunpowder 3x pour mon travail thérapeutique au lieu d'atténuations plus faibles, j'ai peut-être été influencé par l'expérience mentionnée ci-dessus.

J'en porte les traces jusqu'à nos jours, et je n'ai pas envie de répéter l'expérience sur quelqu'un d'autre.

Gunpowder 3 X a jusqu'ici répondu à mes attentes sans provoquer de sous-résultats désagréables.

Chapitre III : Exemples de l'action curative de la poudre à canon.

En plus des cas relatés par M. Upcher, il peut être intéressant d'enregistrer quelques-uns des miens.

Je donnerai d'abord celui du tireur, dont j'ai relaté le cas dans l'article déjà évoqué.

On remarquera que dans ce cas j'ai donné d'autres remèdes en plus de la poudre à canon, mais l'état d'avancement de l'affaire a montré que la poudre à canon était l'agent principal dans le travail curatif.

HJS30, sous-officier d'artillerie d'un régiment indien, né en Inde de parents anglais et ne l'avait jamais quitté auparavant, se présenta à moi le 9 avril 1913, dans un état assez désespéré.

C'était un homme au physique très puissant, mais sa chair pendait autour de lui, et il était couvert de la tête aux pieds de plaies, certaines décharges, certaines ayant des croûtes ressemblant à de la rupia, des taches de couleur cuivrée marquant les zones où les plaies ou "furoncles" avaient été auparavant.

Son histoire était la suivante. Environ deux ans auparavant, il avait eu une épidémie de « furoncles » et six mois plus tard une autre attaque.

À des intervalles de quatre ou cinq mois, il eut d'autres crises, aboutissant à la crise actuelle.

Toutes les tentatives pour le guérir ayant échoué, il fut informé que la seule chose pour lui était un voyage en Angleterre et un changement d'air.

HJS était très apprécié par ses supérieurs.

Il était un instructeur d'athlétisme, un abstentionniste total et un artilleur expert.

Afin qu'il ne perde pas sa solde en son absence de l'Inde, ses officiers lui avaient très gentiment arrangé un cours d'instruction à Woolwich.

Il était en Angleterre depuis six semaines quand il est venu me voir.



Loin du changement qui lui était bénéfique, il était devenu de plus en plus mauvais. Il avait eu la diarrhée pendant le voyage de retour.

Sa digestion était mauvaise et son sommeil interrompu par les douleurs de ses plaies.

Il avait perdu deux pierres de poids en quatre semaines ; au total, il avait perdu cinq pierres.

Le cou, le tronc et les extrémités ont tous été touchés.

Les glandes inguinales étaient très enflées et douloureuses.

En essayant de trouver l'origine du problème, je me suis rendu compte que son état de santé antérieur avait été excellent.

Mais en 1894, il avait été mordu au doigt par un écureuil et son doigt était mauvais depuis longtemps. T

Il a montré un certain degré de susceptibilité à l'empoisonnement du sang.

Il avait eu des accès de fièvre, mais presque toujours en association avec des crises de « furoncles ».

La première attaque a eu lieu fin novembre 1911.

À la fin du mois d'octobre précédent, il avait été vacciné, pour la deuxième fois de sa vie, et cela « avait bien pris ».

Ça l'a fait, en effet ! Pour moi, le lien était évident entre l'état actuel et la vaccination.

En même temps que mon patient, un camarade soldat a également été vacciné, et il est également tombé malade peu de temps après, d'une manière un peu similaire.

Mais cet homme n'était pas modéré dans ses habitudes, et sa maladie a été imputée à l'alcool par ses médecins.

Cela ne ferait pas l'affaire pour mon patient, qui était un abstiné à vie.

La seule autre hypothèse était la syphilis.

La possibilité de cela, il a constamment nié, et sa parole a été confirmée par les tests de Wassermann, qui ont toujours donné des résultats négatifs, bien qu'ils aient été essayés encore et encore.

Mon diagnostic était sans hésitation - VACCINOSE, secondaire ou tertiaire.

Cela a été confirmé par le fait que les plaies étaient les plus épaisses et duraient le plus longtemps sur son bras droit sur le site des cicatrices de vaccination.

Le fait que son bras droit était pire, a été expliqué par ses médecins comme étant dû à un surmenage au cricket, au bowling, etc. !

Je lui ai commandé de la poudre à canon 3x huit grains trois fois par jour ; et Thuya 200 trois doses par semaine.



À la fin de la semaine, il était un homme changé.

Il avait encore beaucoup de plaies, mais elles guérissaient, et tout l'aspect de l'homme était différent.

Son appétit s'était amélioré à un point tel qu'une indigestion et une diarrhée avaient résulté d'une indulgence excessive.

Sa peau s'était complètement améliorée en apparence.

Le 24 avril, son poids était de 10 livres 11 livres.

Il avait alors beaucoup gagné, mais je n'ai aucune trace de son poids quand il est venu me voir pour la première fois.

Le 5 juin, il avait 11 ans. 11 1/2 livres. et le 18 septembre, 12 st. 6 1/2 livres

Il s'était régulièrement amélioré tout ce temps.

De nouveaux gonflements ou " furoncles " apparaissaient parfois, et quelques plaies avec épaissement sur les mains, juste en dessous des poignets, en particulier la droite, s'étaient révélées particulièrement tenaces.

J'ai maintenant omis la poudre à canon et donné à la place de la silice 3x en doses de huit grains de la même manière ; Thuja 200, trois fois par semaine, se poursuivant comme avant.

Un changement rapide s'est produit.

Une nouvelle épidémie de furoncles s'est produite, la diarrhée s'est installée, avec un goût amer et une langue enduite et une certaine fièvre.

La diarrhée était pire après avoir bu du lait.

Le poids était descendu à 11 st 8 lb., Mais les mains étaient bien meilleures.

Trombid. 200 ont rapidement guéri la diarrhée, puis j'ai donné de la poudre à canon 3x huit grains toutes les quatre heures seulement ; quitter le Thuja

Le 16 octobre, il était à nouveau beaucoup mieux dans tous les sens, son poids étant monté à 12 St. 2 1/2 livres.

Peu de temps après, son temps étant écoulé, il part pour l'Inde après avoir terminé avec succès son cours d'instruction, en très bon état.

Je lui ai donné une bonne quantité de poudre à canon à emporter chez lui et je lui ai dit de me faire savoir s'il avait une rechute.

Comme je n'ai rien entendu depuis, je conclus qu'il est maintenant occupé avec ses armes quelque part dans la vaste zone de la guerre.

Voici quelques autres cas du mien :



Morsure empoisonnée.

Une dame, qui avait une peau très sensible, a été mordue par un moucheron au pied, ce qui a provoqué un gonflement, une inflammation et une suppuration.

Il y avait un anneau d'inflammation autour de la morsure, se propageant et détachant constamment l'épiderme au fur et à mesure qu'il se propageait.

Après l'échec de plusieurs remèdes, la poudre à canon 3x huit grains trois fois par jour a rapidement guéri.

Coupe empoisonnée.

Un homme a eu une mauvaise coupure avec un couteau sur l'index gauche.

La blessure a refusé de guérir.

Un anneau inflammatoire arrache l'épiderme et se propage de plus en plus.

Lachesis et d'autres remèdes n'ont fait aucune impression.

Gunpowder 3 X durcit rapidement.

Intoxication par les gaz d'égout.

Une dame a été gravement empoisonnée par les sewergas.

Il s'en est suivi un gonflement du bras droit et des glandes axillaires du côté droit.

Lorsqu'elle m'a consulté, trois mois après l'accident, le bras droit était presque fixé à l'articulation du coude avec un gonflement.

Il menaçait de suppuration en haut et en bas.

Les glandes axillaires étaient aussi grosses qu'un œuf de poule.

La poudre à canon 3x a progressivement résolu le problème, et bien que la cure ait été interrompue par une attaque de rougeole, la mobilité du bras était complètement rétablie.

Le cas suivant montre que les tremblements de terre et la guerre étant placés dans la même catégorie de calamités, la poudre à canon peut s'avérer utile dans certains des maux causés par l'un comme par l'autre.

Empoisonnement du sang par la poussière de tremblement de terre.

En 1912, j'avais sous ma garde une dame qui avait été dans le grand tremblement de terre qui a fait tant de ravages en Jamaïque quelques années auparavant.

Elle m'a demandé si je pensais pouvoir faire quelque chose pour sa petite nièce, âgée de 4 ans, qui vivait en Jamaïque et souffrait d'un problème de peau.



Elle est née peu après le tremblement de terre, était une toute petite enfant, avait toujours été nerveuse et souffrait, comme beaucoup d'autres enfants de la colonie depuis le tremblement de terre, d'éruptions cutanées.

C'était comme si le tremblement de terre avait projeté des profondeurs une nouvelle sorte de poussière irritante et toxique.

Les premiers symptômes étaient « une chaleur épineuse », avec beaucoup de démangeaisons.

Puis des plaies sont apparues, formant des cloques, dont le liquide a dû être évacué.

Les parties touchées étaient principalement les chevilles et le tronc.

Chaque piqûre de moustique faisait une blessure empoisonnée.

Ce petit patient était très langoureux, nerveux la nuit et dormeur agité.

Ce sont les faits que j'ai obtenus de sa tante.

Je pensais que la poudre à canon était la chose pour elle, et le 4 janvier 1912, je lui ai envoyé une réserve de poudres du 5 X.

En temps voulu, j'ai reçu un rapport selon lequel dans une semaine ou après le début du traitement, elle allait beaucoup mieux.

Elle dormait mieux, les intestins agissaient mieux, et quant à son appétit, alors qu'autrefois elle devait être persuadée de manger quoi que ce soit, maintenant ils ne pouvaient plus lui donner assez.

La peau s'est améliorée en même temps.

Une deuxième cure de poudres a été envoyée le 30 avril car il y avait eu une rechute de l'éruption avec fièvre.

À partir de ce moment, elle s'est régulièrement améliorée et s'est parfaitement rétablie.

Je peux y joindre une note éditoriale du Monde homéopathique du 1^{er} juin, relatant le travail d'un autre observateur :

Inflammation septique du pouce.

« D'autres caisses de poudre à canon continuent de se présenter.

Le dernier en date est une inflammation septique du pouce chez une infirmière de 19 ans.



Il a été vigoureusement traité chirurgicalement, et le pus a été évacué, mais l'inflammation a continué, et la perte d'une articulation a été envisagée jusqu'à ce qu'une courte cure de Gunpowder 3x ait obtenu une cicatrisation et des cicatrices satisfaisantes. "

Chapitre IV : Remarques finales.

Je pense que l'on conviendra que les preuves présentées ci-dessus sont suffisantes pour justifier ma recommandation de la poudre à canon comme remède d'application presque universelle dans les blessures de guerre.

Il a l'avantage supplémentaire d'être, sous la forme recommandée, tout en étant puissant pour le bien, aussi innocent du mal que le soufre et la mélasse, l'huile de ricin ou la poudre de Gregory.

En fait, c'est un recours interne parfaitement sûr.

Pour cette raison, je n'hésite pas à le recommander à l'attention du public en général, tant civil que militaire.

À mon avis, si son utilisation était universelle dans toute l'armée au front, il y aurait infiniment moins de blessures septiques parmi nos blessés, et ces blessures qui deviendraient septiques cicatriseraient dans un laps de temps beaucoup plus court.

On peut se demander comment je peux être aussi certain, vu que je n'occupe aucun poste officiel dans l'armée ou la marine et que je n'ai pas la possibilité de mettre personnellement le remède à l'épreuve de la pratique à grande échelle. En réponse, permettez-moi de dire qu'en médecine, comme en guerre, la chance de succès réside très souvent dans une anticipation intelligente des intentions et des capacités de l'ennemi.

Une once de sagesse vaut souvent plusieurs tonnes d'expérience.

Lorsque le choléra a envahi l'Europe il y a un peu plus d'un siècle, le monde médical était divisé en deux camps : les adeptes de Hahnemann d'un côté et tous les autres de l'autre.

Avant l'arrivée de l'épidémie, des rapports de cas de la maladie ont été achetés et publiés.

À partir des symptômes décrits, Hahnemann a pu nommer les remèdes susceptibles d'être nécessaires.

Par conséquent, son parti, qui a exercé une anticipation intelligente de ce qui allait arriver, était tout prêt pour l'action lorsque l'invasion s'est produite.



L'autre parti, que l'on peut appeler le parti des « Wait-and-See», n'a jamais été prêt et a perdu plus de 70 pour cent de leurs patients, tandis que les homéopathes ont économisé plus de 70% des leurs.

Dans nos services, pour autant que je sache, il n'y a que des chirurgiens-capitaines, des chirurgiens-majors, des chirurgiens-colonels et des chirurgiens généraux.

S'il y a une telle personne comme médecin général, je dois avouer que je n'ai jamais entendu parler de lui.

Mais alors que la chirurgie est primordiale dans la pratique de la guerre et qu'elle a atteint un très haut degré de perfection, le travail des médecins est également très nécessaire, et je crois que cette branche de la pratique n'est en aucun cas aussi complètement développée que la branche qui appartient à la chirurgie mécanique. .

C'est pour cette raison que j'offre cette contribution à la branche négligée, et je ne pense pas qu'un chirurgien puisse s'opposer à ce que ses patients aimeraient le faire en s'offrant quelques comprimés de Gunpowder 3X.

ANALYSE ET COMMENTAIRES EN Français

Je ne pense pas que cette plaquette de 31 pages puisse être achetée de nos jours, car elle date de 1915.

Elle m'a été donnée par mon Maître, le docteur Robert Dufilho, qui tenait John Henri Clarke en très haute estime.

Je crois me souvenir qu'elle avait été donnée par le Docteur Margaret Lucy Tyler, quand avait été à Londres la consultation pour lui même et qu'il avait rendu compte qu'elle pratiquait la méthode dite « artistique » de Kent.

Mais revenons à Gunpowder.

En pleine guerre mondiale, Clarke découvrit l'action magnifique de Gunpowder sur les plaies infectées, les **septicémies**, les **furoncles** et tout ce qui touche à l'infection en général.

Les journaux non médicaux de l'époque s'emparèrent de l'information et firent tant et si bien que Gunpowder fit partie de l'utilisation d'urgence que tout le monde se doit de posséder chez soi ; les pompiers et les policiers suivirent.

Il n'est pas question, bien sûr, de traduire cette plaquette, mais évalué certains points qui s'avèrent importants dans notre pratique quotidienne.



Clarke nous signale que **la dynamisation optimum pour son remède est la 3 DH**, soit en trituration, soit en granules.

Il insiste plusieurs fois sur la dynamisation et je crois que cela a son importance, venant d'un " géant " tel que Clarke.

L'indication majeure est l'infection des plaies : un prix toutes les deux heures s'il existe de la température ; une prise trois fois par jour si la température est normale.

On peut également utiliser Gunpowder comme préventif afin d'empêcher l'infection de la redoute ; dans ce cas une prise par jour suffit.

Clarke pense que son remède est un **bon préventif de la méningite cérébro-spinale**.

Autres indications : abcès, furoncles, anthrax, eczéma, morsures d'insectes infectées ou non, piqûres anatomiques.

Une prise toutes les heures, ou moins, en fonction de l'urgence du cas.

Gunpowder n'est que de la banale poudre noire pour fusil et, de ce fait composé de soude, de carbone, et de salpêtre, c'est-à-dire : **Sulphur + Calcareo carbonica + Kalium nitricum**.

Évocation historique de son utilisation empirique par les soldats de l'armée d'Amérique des Indes, des Indiens du Nord, et du Canada, ainsi que des bergers de l'Est-Anglie.

La troisième et dernière partie de la plaquette est consacrée à des observations réalisées par Clarke , en clientèle, où il pose les indications de son remède.

Ces indications, nous les trouvons évalués par Clarke dans l'annexe qui se trouve dans le tome 3 de son Dictionnaire de Matière médicale homéopathique.

Tout d'abord, Clarke nous prévient que le seul prouvant de Gunpowder est celui qu'il a réalisé sur lui même, en 2 XH.

Le premier résultat en a été un **herpès facialis**, très grave, localisé au-dessus du sourcil droit et de la partie droite du nez, lui adhère des cicatrices permanentes.

En 3 XH, outre les indications citées précédemment, Clarke ajoute les amygdalites ainsi que la **Vaccinose** et les poussées vermineuses de l'enfant.

Mais le grand Keynote, c'est l'infection sous toutes ses formes cliniques.

Beaucoup d'entre nous connaissent Gunpowder, mais peu ont persévéré dans son emploi parce qu'ils ont trouvé inefficace ; l'inefficacité de la poudre à canon provient du fait que l'on n'utilise pas la **dynamisation optima, c'est-à-dire la 3e décimale** et, si possible, en trituration.

J'ai remarqué que de nombreux jeunes confrères homéopathes ne savent pas formuler les triturations Hahnemanniennes, c'est la raison pour laquelle je me permets de le leur rappeler :



Gunpowder, 3 XH, 0,10 trituration, pour un paquet, à 100 ; un paquet sublingual trois fois par jour, loin des repas.

En aigu, on peut prescrire en goutte s'il s'agit d'un nourrisson en spécifiant au laboratoire que l'on veut de l'eau distillée comme solvant et non de l'alcool.

En 1999, les triturations ont évolué et le laboratoire ajoute à la préparation une petite cuillère mesure qui simplifie bien les choses lors de la prescription, il suffit d'écrire sur son ordonnance, une mesure de poudre dans un peu trois fois par jour.

Mais le hic est le suivant en France, la première dynamisation délivrée est la 3ème centésimale ;

Dans certains cas, la dynamisation est très importante, le remède agissant dans une dynamisation donnée et nulle autre.

J'ai fait des recherches dans les MMH de langue française et je n'ai retrouvé qu'un seul auteur mentionnant Gunpowder dans sa MMH, il s'agit du docteur Henry Duprat (Paris - Genève).

Dr Henry Duprat

Voici son texte :

"POUDRE DE PISTOLET - POUDRE A FUSIL

La poudre fusil est constituée par un mélange de charbon, de soufre et de nitrate de potasse.

L'emploi de ce mélange a été introduit dans l'Ecole homéopathique par le Dr. CLARKE, de Londres, qui connaissait déjà son usage empirique pour les infections sanguines, la gonorrhée, la syphilis, et surtout pour les furoncles, cette dernière infection étant favorablement influencée par des prises de poudre à fusil pure, pendant quelques jours.

Les indiens de l'Amérique du Nord employaient contre les morsures des serpents venimeux.

Cette substance a été expérimentée par le Docteur CLARKE sur lui-même.

Entre autres symptômes, l'expérimentateur constata apparaît d'une forte éruption herpétique sur le sourcil droit et sur toute l'aile droite du nez, éruption qui fut suivie de cicatrices durables.

L'usage clinique de Gun Powder a révélé sa grande utilité dans les infections sanguines, les états septiques, les processus suppuratifs, dans l'ostéomyélite, les amygdalites infectieuses, les furoncles et les anthrax, l'acné, les morsures, la vaccinoïse.

L'atteinte septique du sang en est la grande indication.



D'autre part, il a été utilisé que cette substance a guéri des éruptions provoquées par le maniement du lierre et qu'en décoction il est efficace contre les ascarides.

Enfin le Dr Shepherd, de Londres, a rappelé l'usage de la poudre à fusil pour provoquer l'avortement et une utilisation de son utilité pour augmenter les flux menstruels insuffisants et intermittents.

Le Dr CLARKE recommande l'usage du remède à la 3^{ème} trituration décimale en prises de 20 à 40 centigrammes, 3 ou 4 fois par jour.

RAPPORTS

Comparer: Baryta carbonica, Calcarea sulfurica, Calendula, Hepar sulfur, Pyrogenium, Silicea, Sigysbeckia. "

(Docteur Henry Duprat : Tome 2 de MMH, page 134.)

La seconde référence que j'ai pu trouver en Français, est l'article du Docteur Léon Renard, de Paris, paru dans « l'Homéopathie Moderne », 15 avril 1933, N ° 8, pages 593 et 594 .

En voici le texte :

"Poudre à canon noire (Gun Powder).

Ce remède a été mis en lumière par le Dr John H. Clarke de Londres.

Il est constitué par du soufre, du carbone et du salpêtre (Kalium nitricum).

La poudre sans fumée a une composition tout à fait différente.

Comme le soufre, le carbone et le salpêtre sont des remèdes puissants, il n'est pas surprenant qu'une combinaison de ces trois éléments constitue une médication intéressante.

Il est curieux de constater qu'empiriquement les vieux soldats employaient pour traiter certaines blessures de guerre, la poudre à canon peut aussi bien guérir que tuer.

Les Indiens du Nord de l'Amérique et du Canada en comprennent un remède contre les morsures de serpent.

Les bergers écossais l'emploient régulièrement pour eux-mêmes et leurs troupeaux en cas de blessure et pour toutes sortes d'empoisonnement du sang et pour se protéger contre l'infection après une blessure quelconque.

Ces bergers emploient Gun-Powder à l'état naturel étalé sur du pain avec du fromage. Il n'est pas nécessaire de prendre ce remède sous cette forme peu agréable.

La 3^e trituration homéopathique convient parfaitement pour les usages médicaux.



CLARKE recommande de prendre une dose toutes les 2 heures quand il y a de la fièvre et 3 ou 4 fois par jour quand la température est normale.

Gun-Powder peut être employé préventivement à la dose d'une dose une fois par jour.

Dans les cas de furoncles, d'anthrax, d'affections de la peau y compris **l'eczéma**, d'abcès septiques ou non, **d'empoisonnement du sang**, de piqûres d'insectes, d'empoisonnement par les ptomaïnes, CLARKE conseille une dose toutes les heures ou toutes les deux heures selon la gravité des symptômes.

D'après CLARKE ce remède agirait d'une façon magique dans les phlegmons ; c'est ainsi qu'il cite un cas de phlegmon du bras avec gonflement énorme, teinte livide des téguments qui guérit d'une façon inespérée.

Gun-Powder était un remède populaire chez les soldats contre la blennorrhagie chronique.

Enfin CLARKE signale les bons effets de ce remède dans l'herpès facial.

On pourra essayer aussi Gun-Powder dans l'ostéomyélite ; dans certains cas il s'est montré efficace.

On cite des cas d'ascaridiose chez des adultes guéris par Gun-Powder. "

(Dr Léon Renard, Homéopathie Moderne, 1993, N ° 8).

Conclusions Constructives

Si mon Ami, le Docteur Othon André Julian était toujours en vie, je lui aurais volontiers suggéré de refaire le proving de Gunpowder avec au moins 6 proveres et en variant les dynamisations. Car le proving de Clarke n'a été réalisé qu'en un seul prouveur (Clarke lui même) et en 2 XH. Au moment où momentanément, nous n'avons plus **Pyrogenium**, il serait intéressant d'utiliser ce remède lorsque l'indication de Pyrogenium se présente et surtout de réaliser le proving de Gunpowder.

Numérisation, découpage, commentaires analytiques : Dr RS.

Samedi 10 avril 1999.

Copyright © Robert Séror 1999

Photo de Roland Upcher mise à disposition par Peter Morrell

Mise en page Copyright © Sylvain Cazalet 1999